

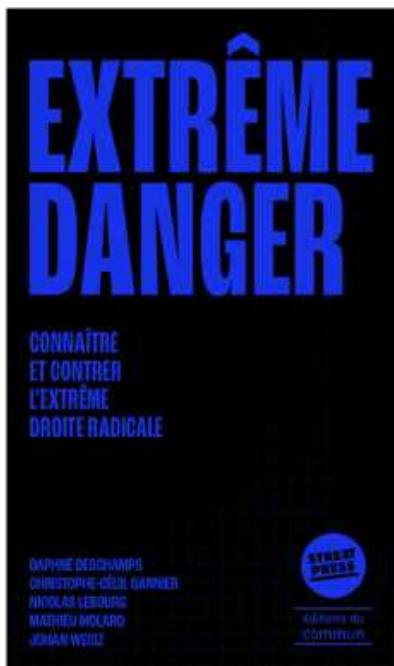
# EXTRÊME DANGER

CONNAÎTRE  
ET CONTRER  
L'EXTRÊME  
DROITE RADICALE

DAPHNÉ DESCHAMPS  
CHRISTOPHE-CÉCIL GARNIER  
NICOLAS LÉBOURG  
MATHIEU MOLARD  
JOHAN WEISZ

**STREET  
PRESS**

éditions du  
commun



---

éditions du commun

---

Mai 2026

Collection Essais

ISBN 979-10-95630-98-2

Code-barre 9791095630982

Format : 12x 14 cm, broché, 320 pages

Prix 16 €

Mise en vente 29 mai 2026

Contact presse :

Agence Carouzel – Françoise LAIGLE

+33 (0)6 13 61 43 12

francoise@carouzel.com

www.editionsducommun.org

Diffusion : Hobo

Distribution : Makassar

contact@makassar-diffusion.com

## EXTRÊME DANGER

### Connaître et contrer l'extrême droite radical

Daphné Deschamps, Christophe-Cécil Garnier,  
Nicolas Lebourg, Mathieu Molard, Johan Weisz

Au terme de plusieurs années d'enquête, les journalistes du média d'investigation StreetPress ont recensé plus de 320 sections locales de groupuscules d'extrême droite extra-parlementaire actifs en France. Identitaires, royalistes, catholiques-intégristes, nationalistes-révolutionnaires ou confusionnistes, souvent violents, ils structurent une nébuleuse radicale en pleine expansion. De cette enquête est sortie une cartographie en ligne visionnée plus de 1,7 millions de fois.

L'ouvrage actualise cette carte et prolonge la recension en contextualisant l'ensemble des groupes d'extrême droite. Il est structuré autour de fiches pour chacun des groupuscules ou organisations, et d'index géographiques ou par famille de l'extrême droite française. Il révèle l'ampleur de leurs implantations et décrypte leurs stratégies, à travers les analyses de l'historien Nicolas Lebourg et les approfondissements des journalistes de StreetPress.

Coédité avec le média indépendant, *Extrême Danger* constitue un outil démocratique indispensable pour la société civile, pour comprendre la menace et savoir comment la contrer, concrètement, sur le terrain.

### À propos

---

StreetPress est un média indépendant d'enquête et de terrain, financé par dons de plus de 15 500 donateurs, qui défend un journalisme engagé, particulièrement contre l'extrême droite. Pour consulter la cartographie en <https://cartofaf.streetpress.com/>



# BIOGRAPHIES

**DAPHNÉ DESCHAMPS** est spécialiste de la mouvance d'extrême droite extra-parlementaire. Elle a travaillé pour Politis, Complémentaire, Mediapart ou encore Rue89 Lyon. Journaliste à StreetPress, elle est à l'origine de nombreuses révélations sur les « brebis galeuses » du RN législatives anticipées de 2024 ou des municipales de 2026. Elle a contribué à *Le Page des Bollorés médias de la haine devant le tribunal* (éditions du Détour, 2026).

**CHRISTOPHE-CÉCIL GARNIER** travaille depuis 10 ans sur l'extrême droite en France par Slate ou So Foot, il est un spécialiste reconnu des hooligans. Il est l'auteur de *Supporter* (éditions Amphora, 2019), une immersion dans l'univers ultras. Corédacteur en chef de StreetPress, il a signé plusieurs enquêtes remarquées comme les « FAF Leaks » qui documentent à partir de inédits la mouvance nationaliste-révolutionnaire parisienne ou le Bastion, son immersion au sein de ce groupuscule aujourd'hui dissous. Il a également enquêté plusieurs figures du Rassemblement national.

**NICOLAS LEBOURG** est chercheur associé au CEPEL (CNRS-Université de Montpellier). Auteur d'une thèse sur les nationalistes-révolutionnaires, il est un des spécialistes les plus reconnus de l'extrême droite française et européenne. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur le sujet.

**MATHIEU MOLARD** travaille depuis 15 ans sur l'extrême droite. Il a réalisé plusieurs dizaines d'enquêtes à cette mouvance. Il travaille principalement sur les liens entre extrême droite extra-parlementaire et partis à vocation électorale. Il est le coauteur du livre *Le système Soral. Enquête sur un facho-bus* (Dassmann-Levy, 2015). Il a participé à l'ouvrage collectif *Extrême droite : la résistible ascension* (éditions Amsterdam, 2024). Il est corédacteur en chef de StreetPress.

**JOHAN WEISZ** est le fondateur de StreetPress. Il a commencé à s'intéresser à la radicalité politique en 2002 et a publié *OP 2006 les Juifs de France* (Grasset, 2006), une enquête de terrain qui met en lumière la tentative opérée par les extrêmes droites française et israélienne sur la communauté juive de France. Il a également participé à l'ouvrage *Journalisme 2.0* (La Documentation française, 2012).



# SOMMAIRE

## PRÉFACE

## LE RASSEMBLEMENT NATIONAL, MAISON COMMUNE DES GROUPES D'EXTRÊME-DROITE

## LES IDENTITAIRES

Qui sont les identitaires ?

Active Clubs

Argos

Association de 'sécurité (Asla) lanceurs d  
hain Damien Rieu, promoteur de

Aurora Lorraine

Les Braves

La Cocarde

Collectif Eros

Collectif justice et sécurité

Coordination rurale

Défends Marseille

Furie Tolosa

Gardiens de mémoire

Geuzenbond

Héra Massilia

Héritage

Institut Iliade

Jeunes d'Oc

Justice pour les nôtres

La Citadelle

Le Maquis

Les Natifs

Les Normaux

Les Remparts

Ligue du midi

Némésis

ation Abis Cordier, l'égérie fémon

Neuer Wanderbund

Nouvelle Droite

Palatinu

Parti national breton

Patria Albiges

# SOMMAIRE

Romulus & Rémus  
Rutènes  
Souvenir normand  
Valence patriote – Obelio  
L'agit-prop bien rodée des Natifs

## **LES NATIONALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES**

Qui sont les nationalistes-révolutionnaires ?

Alerion  
Allobroges Bourgoin  
An Tour-Tan  
Animus fortis  
Aquila popularis  
Arlé  
Auctorum  
Audace Lyon  
Aurelianorum corda  
Baroudeurs  
Berry nationaliste  
Bloc Montpelliérain  
Bourg-en-Bresse nationaliste  
Bourgoin defenders  
Brigade Puaud  
Brizak  
C18  
Camside Tolosa  
Cervus Picardae  
CLAN  
Clermont non conforme  
Columna  
Des Tours et des Lys  
Division aryenne française  
Edelweiss Pays de Savoie  
Forez front  
Gargouilles Strasbourg  
Gremium MC  
Groupe union défense (Gud)  
Gabriel Loustau, l'héritier néofasciste

# SOMMAIRE

Hélix Dijon  
Hussards Paris  
Indep Valenciennes  
Infréquentables Dijon  
Jeunesse Boulogne  
Jeunesse paloise  
Kaem Crew  
Korrigans Squad  
Korser  
L'Alvarium  
La Bastide bordelaise  
La Cagoule  
La Digue  
La Division Martel  
Les Caryatides  
Les Gremlins  
Les Nationalistes  
Les Vouivres  
Ligue ligérienne  
Losc Army  
Luminis  
Lyon populaire  
néonazi  
Flot Bertin, le multi violent  
Meduana noctua  
Megamachina  
MESOS  
Mezza Lyon  
Mouvement chouan  
Novelum Carcassonne  
OBH – Orléans Bourges Hooligans  
Oriflamme  
RED Angers  
Jean-François Gannat, l'hybrid  
attributionnelle et catholique in  
tégris  
Roazhon 1901  
Soissons solidaires  
Solidarité Arménie  
South Side Lyon  
Strasbourg offender

# SOMMAIRE

Talion Brest  
Tenesoun  
Turone Squad  
Unité sud  
Unvez Naoned  
Valyor Chambéry  
Vandal Besak  
Vectos  
Virido Galia  
YSCR

Vie et mort de la Division Martel

## LES CATHOLIQUES INTÉGRISTES

Qui sont les catholiques intégristes ?

À fleur de mur  
Academia Christiana  
i Victor Aubert, le catho trad  
Civitas – Sainte Geneviève  
Esprit de corps  
Fraternité Saint-Pie X  
Marche pour la vie  
Quercus Rodumnae  
Sophia Polis  
SOS Calvaires  
Touche pas à ma statue  
Ultime rempart

Notre-Dame d'Orveau, l'établissement catholique  
qui forme la crème de la réaction

## LES MONARCHISTES

Qui sont les monarchistes ?

Action française  
Olivier Giot, plus royaliste qu  
Cercle d'action légitimiste  
Louis de Bourbon, le roi franç  
Remes Patriam

L'Action française, école des fafs

# SOMMAIRE

## LES CONFUSIONNISTES

Qui sont les confusionnistes ?

Café des libertés

Égalité & réconciliation

Alain Soral, le gourou déclassé de la dissidence

Rébellion OSRE

Réseau Pythagore

Urgences panafricanistes

Kemi Seba, le suprémaciste financé par la Russie

Soral, la pandémie et les nouveaux visages du conspirationnisme

## REMERCIEMENTS

## INDEX RÉGIONS

Auvergne–Rhône–Alpes

Bourgogne–Franche–Comté

Bretagne

Centre–Val de Loire

Corse

Grand Est

Hauts–de–France

Île–de–France

Normandie

Nouvelle–Aquitaine

Occitanie

Pays de la Loire

Provence–Alpes–Côte d’Azur

## INDEX GROUPES

## INDEX NOMS DE FAMILLE



# PRÉFACE

Par Johan Weisz,  
fondateur de StreetPress

L'agression se déroule le 10 juin 2024, à 14h45. Soit quelques heures seulement après l'annonce de la première place de Jordan Bardot aux élections européennes. Cinq hommes, qui ont bu un coup de trop, déambulent dans les rues du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Ils croisent la route d'un jeune homme de 19 ans. Armés d'un bâton et d'une ceinture, ils lui lancent : « Sales pédérans. » L'un des cinq agresseurs lui assène alors un coup de poing à l'arcade gauche des yeux d'un témoin. Les jeunes hommes lancent menaces et insultes, avant de prendre la fuite.

Les nervis sont interpellés par la police quelque peu plus loin. Pas de simples brutes de passage, mais des militants du Gud, une troupe néofasciste. Ils lancent aux policiers avoir hâte d'être « dans trois semaines » le premier tour des élections législatives anticipées et une possible victoire du Rassemblement national : « On pourra casser du pédé autant qu'on veut. »

\* \* \*

Dimanche 3 mars 2024, quelques mois plus tôt, la capitale européenne bat déjà son plein. Elle fait irruption sans prévenir dans le paisible domaine du château de Grignon. C'est là que Emmaüs Solidarité vient d'ouvrir un centre d'accueil temporaire pour des réfugiés politiques africains, à qui elle vient d'accorder l'asile.

D'un pas ferme, une douzaine de militants déboulonne. Ils scandent des propos racistes et des slogans anti-immigration. Ils lèvent une banderole et allument des fumigènes.

« Un spectacle effrayant de haine et d'indignité », le lendemain le directeur de l'association, qui subissait déjà depuis plusieurs jours la vindicte médiatique du Rassemblement national et de Reconquête, agacé par des réfugiés hébergés dans les dépendances d'un château.

Les gendarmes sont appelés et interviennent pour séparer les activistes, qui, loin d'être de simples riverains mécontents, s'appartiennent à Auctorum, un groupe nationaliste-révolutionnaire, actif depuis 2019 à Paris et aux alentours.

\* \* \*

## PRÉFACE

Alors que la nébuleuse radicale est en pleine ébullition, ce livre documente la structuration et les stratégies de cette mouvance gravite autour du Rassemblement national. Il est l'aboutissement de plusieurs années de travail sur le terrain et en sources ouvertes.

Les deux épisodes de violences relatés ci-dessous à quelques mois d'intervalle, ne sont ni les plus graves ni les spectaculaires, mais ils sont représentatifs ; ils donnent à voir les deux opérations qui ont motivé l'écriture de ce livre : l'intensification des violences exercées par ces groupes sur la société civile et le tissu associatif et culturel.

En premier lieu, les violences racistes, antisémites ou homophobes sont une constante de l'extrême droite radicale. Elles sont largement documentées dans cet ouvrage. Les liens entre ces groupes et le Rassemblement national et Reconquête, que nous révélons au fil des pages, éclairent sur ce qui pourrait dans le cas d'une prise de pouvoir par ces partis. Cela constituerait un conseil pour les passages à l'acte et leur banalisation, partout où ces groupes sont présents, soit sur la quasi-totalité du territoire. Si nous recensons 320 sections liées à 128 organisations, ce décompte reste nécessairement partiel.

Face à cette réalité grandissante, la réponse est évasive. Les parquets peinent à se saisir de ces dossiers. La place Beauvau n'a proposé autre chose que des dissolutions ponctuelles à cette lame de fond. Les violences décrites dans cet ouvrage ne relèvent pas de faits isolés. Elles ont lieu dans un continuum idéologique et organisationnel, en lien avec des relations politiques installées. Avec *Extrême Danger* StreetPress entend mettre ces faits en pleine lumière, ouvrir le débat citoyen et, nous l'espérons, susciter enfin l'émergence d'une réponse publique à la hauteur.

\* \* \*

Intrusion dans un centre d'accueil de réfugiés, au couteau pendant une projection de film, tags sur un centre de planning, StreetPress et d'autres médias documentent au jour le jour le menu des faits divers : ONG, associations ou lieux culturels sont confrontés à une pression permanente de la mouvance radicale.

## PRÉFACE

C'est le second enjeu qui a motivé l'écriture de ce livre. Sur le terrain, citoyens et acteurs de la société civile, souvent laissés à l'abandon face à ces attaques, se retrouvent trop souvent démunis. Ce livre est conçu comme un outil remédier : en cartographiant les groupes actifs localement et en analysant leurs affiliations idéologiques, leurs discours et leurs modes d'action, il donne aux citoyens les clés pour identifier ces groupes et être en mesure de contrer leurs stratégies tentatives d'implantation.

\* \* \*

Le travail que réalise StreetPress aujourd'hui est peut-être des espoirs les plus audacieux que nous portions à la naissance du média. Quelque temps après les années 2010, notre rédaction commence à s'intéresser à ce qu'il se passe dans le paysage des groupuscules radicaux, nous travaillons sur la base du répertoire des droites nationales et radicales du chercheur Jean-Yves Camus et du livre de René Monzat, publié vingt ans plus tôt. Près de 35 ans plus tard, nous poursuivons une suite à leur travail titanesque.

Depuis quinze ans, les journalistes de StreetPress restent inlassablement sur l'extrême droite radicale. C'est ce qui nous a naturellement amenés à travailler au milieu des années 2010 sur Alain Soral et ses réseaux. Le premier opus de StreetPress consacré au sujet. Au début des années 2020, nous lançons RAF, notre newsletter de veille et d'enquête, distribuée aujourd'hui à plus de 120 000 abonnés chaque mois.

Ces trois dernières années, la pression monte et s'accélère : d'abord une plateforme d'enquête participative sur l'extrême droite, puis une cartographie numérique des groupes radicaux actifs dans l'Hexagone. *Extrême Danger* est une version refondue et augmentée de cet outil. StreetPress est aussi une implication massive sur des temps forts : 65 enquêtes sur les « brebis galeuses » du RN pendant les législatives anticipées de 2024 ; une cartographie de 258 « brebis galeuses » du RN lors des municipales de 2026.

La rédaction de StreetPress ne lâche rien et ce livre vous tenez en mains témoigne de notre détermination. Si cet ouvrage existe, c'est parce que des journalistes ont passé des années à enquêter, souvent sous pression, et que des milliers de citoyens ont décidé de soutenir et financer StreetPress par leurs dons. Ce travail, nous continuerons à le mener. Ensemble.

# QUI SONT LES IDENTITAIRES ?

« Remigration », « grand remplacement »... L'hégémonie idéologique dans le camp nationaliste. Par Nicolas Lebourg

L'aventure des identitaires a commencé avec la dissolution du groupuscule Unité radicale en 2002 après que l'un de ses jeunes membres se soit précipité sur le président de la République le jour de la fête nationale – magnifiant son geste par le fait que le président Chirac aurait été un « agent » du « Zionist Occupation Government », formule néonazie désignant le « complot mondialiste » visant à la destruction de la race blanche).

## LA REDÉFINITION DU SOCLE IDÉOLOGIQUE

La dissolution permet à ses jeunes cadres de renouer avec le nationalisme. Ceux-ci étaient issus de la mouvance skinhead mais étaient des nationalistes révolutionnaires partisans de « l'Europe aux cent drapeaux », c'est-à-dire d'une fédération européenne des régions ethniques (Bretagne, Catalogne, etc.). Dès les années 1950, les milieux issus de l'engagement pour l'Europe étaient divisés quant à la forme de l'Europe, entre partisans des nations (les « nationalistes européens ») et partisans des régions (« les socialistes européens »). Le milieu identitaire trouve en fait une solution en détournant une vieille formule. Au début du XXe siècle, l'Action française avait emprunté au duc d'Orléans une maxime dont elle avait fait un de ses principaux slogans : « Tout ce qui est national est nôtre. » Elle devient : « Tout ce qui est identitaire est nôtre. » Conséquemment, chaque cercle de l'identité est sacré : la région, la civilisation. L'ethnicité, la référence au sang et à la terre, sont parfaites.

## « FAIRE PEUR À L'ADVERSAIRE, PAS À NOS GRANDS-MÈRES

Le socle idéologique redéfini, un grand nettoyage est opéré : exit les références fascistes, l'antisémitisme radical, l'antichristisme violent, les looks typés et la propagande underground. L'impact des attentats de la fin des années 1980-1990, pour provoquer une adhésion à un catholicisme au moins culturel, a permis au groupuscule d'être valorisée en tant qu'avant-garde. Ainsi, la culture est-elle abandonnée, car trop caricaturalement liée aux groupuscules radicaux, après le succès du blockbuster 300, c'est le lambda grec qui devient leur seul geste graphique, ils investissent la pop culture et assurent que le blanc n'est pas une tare mais le signe d'une appartenance à une lignée de héros traversant l'histoire pour « tenir » leur continent.

## **QUI SONT LES IDENTITAIRES ?**

Les identitaires rompent avec les codes néofascistes pour assumer une pensée ethniciste comme rarement affirmée dans l'espace public français, mais en épousant un style mainstream. Le credo est « faire peur à l'adversaire, pas à nos grands-mères ». Ce n'est pas toujours facile à faire adopter aux militants, qu'on retrouve dans diverses rixes. En outre, les relations sont d'autant plus mauvaises avec Marine Le Pen que les identitaires tentent durant quelques années de se présenter aux élections. S'ils se forgent une vraie spécialité dans la communication, ils s'avèrent plus efficaces en la mettant au service des nationaux-populistes.

### **SOUTIEN AU FN ET AGIT-PROP'**

En 2014, les rôles se répartissent : les identitaires appellent à voter Front national (FN), et ce dernier compte une cinquantaine d'entre eux sur ses listes aux élections municipales. L'idée est de continuer à porter les thématiques ethniques et anti-Islam que ne peut déployer le FN, en s'inspirant des méthodes de Greenpeace : des actions pacifiques et symboliquement fortes destinées à créer des sujets d'actualité et à finalement faire avancer un agenda politique au long cours. Génération identitaire (GI) devient le vaisseau-amiral de ces actes avec pour contre-modèle la radicalité des décennies passées : agir au grand jour, le visage découvert, dans des opérations pensées pour leur impact médiatique potentiel, en affirmant défendre ceux qui seraient opprimés par l'Islam. Les femmes sont particulièrement mises en avant – alors que, comme de coutume dans la radicalité de droite française, elles ne représentent que 10 % des effectifs. En 2006, ils se découvraient féministes avec une campagne « ni violée ni voilée » laissant entendre que le patriarcat et la violence seraient l'apanage des personnes d'origine arabo-musulmane. Largement médiatisé, le collectif « féministe identitaire » Némésis (voir p. 62) a été fondé en 2019 par une ancienne de l'Action française formée également à l'Institut de formation politique (proche de la Manif pour tous). En fait, il n'y a pas un élément idéologique le différenciant des groupes identitaires non genrés, mais cela montre d'une part l'efficacité de leur communication, d'autre part comment elle magnétise à leur avantage des milieux d'extrême droite disposant normalement d'un autre corpus doctrinal.

Une nouvelle génération prend alors les rênes : Damien Rieu (voir p. 24) incarne largement GI sur X (anciennement Twitter), et avec 86 000 followers début 2020, il écrase le délégué général du parti présidentiel (53 000). La sociologie du groupe se différencie fortement des offres partisanses selon les travaux de la politiste Marion Jacquet-Vaillant : plus jeunes, plus masculins et plus populaires que les militants des partis politiques français dans leur ensemble, plutôt situés dans les pôles urbains, les identitaires ont développé un fort sentiment d'appartenance communautaire à l'organisation. Avec leur système de militance initiatique, où le militant est intégré à l'organisation au fur et à mesure, ils ont développé une capacité de réseautage certaine.

## QUI SONT LES IDENTITAIRES ?

GI s'est internationalisé, avec la fondation de branches en Allemagne, Autriche, Irlande, Italie, Hongrie, Royaume-Uni, République tchèque, République de Slovaquie, et République de Serbie. Leur université d'été était aussi à dimension européenne, et, imitant la photographie de la promotion 2019 (donc avant le Covid et leur dissolution), traitait que 107 personnes, elle servait à forger cultures et pratiques communes.

### UNE CONCEPTION DE L'IDENTITÉ ETHNOCULTURELLE DEVENUE HÉGÉMONIQUE

Les identitaires oscillaient ainsi entre école de cadres du Rassemblement national (RN) et mouvement transnational d'agit-prop jouant le rôle de volant-garde. Ce dynamisme a poussé GI à de grandes opérations médiatiques : départ de bateau en Méditerranée devant couper la route des migrants, opérations de contrôle de la frontière dans les Alpes puis dans les Pyrénées. Cette substitution de la loi à la loi a mené à la dissolution de mars 2021 – ayant abouti à une floraison d'associations locales, mais également au transfert de divers membres vers le milieu zemmourien. En effet, après avoir un temps investi les postes de collaborateurs des élus RN, ils sont massivement tournés vers Reconquête !. Eric Zemmour ayant repris les thèmes de « remigration » et « grand remplacement », les identitaires se sont conservés d'un groupuscule de parias, vingt ans plus tôt, à une écurie présidentielle sans quelques désillusions depuis.

N'en demeure pas moins qu'ils ont pu imposer une conception de l'identité ethnoculturelle de manière très large, celle-ci n'étant désormais guère contestée dans les rangs nationalistes. Ce succès idéologique a toutefois amené quelques tensions parmi les activistes. En 2002, les cadres identitaires fermaient fermement différencier leur mouvance de l'activisme violent. Or sa pratique chez les identitaires, d'abord après 2015, dans un esprit de vengeance après les attentats, ensuite avec la campagne présidentielle d'Eric Zemmour, ayant massivement galvanisé certains éléments.



# NÉMÉSIS

📍 National



👥 ≈ 50 - 100 membres

Le collectif Némésis s'est constitué en octobre 2019 à Paris. Depuis ses débuts, il dénonce un supposé silence des « féministes de gauche » concernant les violences sexistes et sexuelles commises par des personnes immigrées ou assimilées comme telles. Par ses discours, sa communication et ses actions, le collectif s'inscrit dans le « fémonationalisme » et défend des thèses identitaires qui, sous couvert de défendre les femmes, sont des discours xénophobes et islamophobes, farouchement anti-immigration.

Depuis sa création, plus d'une dizaine de sections se sont lancées sur tout le territoire, et Némésis s'est même développé à l'étranger avec une section en Suisse romande et une section belge, qui semble cependant en sommeil. Bien qu'elles aient longtemps réfuté leur affiliation à l'extrême droite, Némésis a pourtant développé au fil des années des liens avec de nombreux groupuscules radicaux et organisations politiques d'extrême droite. On peut citer feu Génération identitaire – avec qui elles ont défilé en novembre 2019 contre « l'islamisation » – et les groupuscules qui en sont issus. Ajoutons aussi le syndicat étudiant la Cocarde, l'Action française, certains groupuscules néofascistes et néonazis ou encore le Rassemblement national, parti pour lequel certaines militantes ont travaillé en qualité d'assistantes parlementaires ou ont été candidates à un scrutin. Sans oublier Reconquête.

## EN DÉTAIL

### FAITS NOTABLES

- Le 19 novembre 2019, le collectif se fait connaître par une action à la manifestation organisée par NousToutes durant la Journée internationale de la lutte contre les violences faites aux femmes : plusieurs militantes ont brandi des pancartes xénophobes au milieu du cortège, avant d'être exfiltrées.
- Le 19 novembre 2021, le collectif, accompagné d'un service d'ordre (SO) composé notamment de militants de la Cocarde étudiante, tente de nouveau de perturber la manifestation de NousToutes. Armé, le SO tente de s'en prendre à des manifestantes avant d'être repoussé hors de la marche.

# NÉMÉSIS

📍 National



👥 ≈ 50 - 100 membres

- En septembre 2023, des banderoles sont déployées par Némésis sur plusieurs façades durant la Braderie de Lille. Des militantes sont placées en garde à vue et la maire de Lille Martine Aubry porte plainte pour « incitation à la haine raciale ».
- En avril 2024, deux militantes défilent avec des pancartes racistes lors du carnaval de Besançon. La maire de la ville Anne Vignot porte plainte pour « incitation à la haine ou à la violence en raison de l'origine », entraînant la garde à vue d'une militante.
- En juin 2024, certaines militantes du collectif, accompagnées par un service d'ordre cagoulé, tentent un happening lors du meeting Libertés (co-organisé par *StreetPress*) à Paris, avant les élections législatives anticipées.
- Elles continuent à développer une stratégie de « provocation », se rendant dans les grandes manifestations de gauche en cherchant l'affrontement, comme le 10 septembre 2025.
- Le 12 février 2026, en marge d'un happening de Némésis à Sciences Po Lyon à l'occasion d'une conférence de la députée européenne (LFI) Rima Hassan, une rixe éclate entre des antifascistes et des militants d'Audace, d'Héritage et des Allobroges. Quentin Deranque, militant d'extrême droite, meurt deux jours plus tard, des suites de ses blessures.

## FAMILLE

- Identitaires

## PERSONNALITÉS

- ALICE CORDIER
- NINA AZAMBERTI
- CLÉMENCE LE SAINT
- MILA ORRIOLS
- ANAÏS MARÉCHAL

## LOCALISATION

Nice, Besançon, Toulouse, Montpellier, Tours, Lille, Lyon, Annecy, Paris, Aix, Marseille, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Reims, Clermont-Ferrand, Toulon, Rouen, Angers, Dijon, Rennes

## PLUS D'INFOS

- « Alice Cordier, l'égérie fémonationaliste », lire p. 64
- « Némésis, le groupuscule d'extrême-droite qui se dit féministe », *StreetPress*, 3 décembre 2019
- « Les petits secrets du collectif Némésis, ces "Femen d'extrême droite" », *Slate*, 19 février 2021
- « Manifestation de Némésis le 8 mars : un néonazi au sein du service d'ordre », *StreetPress*, 12 mars 2025

# **ALICE CORDIER, L'ÉGÉRIE FÉMONATIONALISTE**



« Les porte-parole sont amenées à se mettre tout devant. Vous les laissez passer et ensuite vous nous suivez. » Mégaphone au poing, Alice Cordier dirige sa troupe avec autorité. Ce 22 mars 2025, elles sont une grosse cinquantaine de militantes fémonationalistes à s'incruster dans le défilé des féministes de NousToutes. D'un pas décidé, Alice Cordier conduit sa bande en tête du cortège. Plusieurs dizaines de CRS les encadrent pour maintenir à distance les manifestantes en colère. Opération de communication réussie. Les journalistes d'extrême droite Vincent Lapierre et Jordan Florentin filment avec gourmandise la scène. Leurs vidéos cumuleront plusieurs centaines de milliers de vues.

C'est à l'Action française (voir p. 238) que la Bretonne a fait ses classes, avant de rejoindre l'Institut de formation politique, où l'on biberonne les futurs cadres des droites très conservatrices.

Alice Cordier lance Némésis (voir p. 62) en 2019, avec une poignée de jeunes femmes rencontrées sur un forum en ligne. L'initiative est diversement accueillie au sein de la mouvance. Si certains - et notamment les identitaires - voient d'un bon œil qu'elles contestent le monopole de la gauche sur les questions de féminisme. D'autres jugent, en substance, qu'elles feraient mieux de rester à leur place. D'autant que la jeune militante n'est pas du genre à se laisser renvoyer derrière les fourneaux. Fin décembre 2021, il est 23h passées quand, sur la terrasse bondée du Pub Saint-Michel à Paris, le ton monte entre Alice Cordier et le youtubeur Baptiste Marchais, 1 m 69 au garrot pour plus de 100 kg. L'ancien champion de musculation passé par les rangs d'un groupuscule néonazi, lui décroche une gifle puissante. Dès le lendemain, elle témoigne en vidéo sur son compte Instagram et porte plainte.

Sa fonction de présidente l'a toutefois amenée à être fortement critiquée, même au sein de l'extrême droite, après la mort du militant néofasciste Quentin Deranque en février 2026.

## INDEX RÉGIONS

# NORMANDIE



### CAEN

- Fraternité Saint-Pie X ..... p. 215
- Kaem Crew ..... p. 137
- La Cocarde ..... p. 30

### CHERBOURG

- Argos ..... p. 19
- C18 ..... p. 110

### ILLIERS-L'ÉVÊQUE

- Fraternité Saint-Pie X ..... p. 215

### LE HAVRE

- Active Clubs ..... p. 18

### ROUEN

- Action française ..... p. 238
- Active Clubs ..... p. 18
- Argos ..... p. 19
- Égalité & réconciliation ..... p. 259
- La Cocarde ..... p. 30
- La Division Martel ..... p. 147
- Les Normaux ..... p. 56
- Némésis ..... p. 62
- Souvenir normand ..... p. 74
- YSCR ..... p. 193

### SÉES

- Academia Christiana ..... p. 209